

Relais d'Évangile – XVIII Dimanche ordinaire C – 31 juillet 2022

(Qo 1, 2 ; 2, 21-23 ; Col 3, 1-5.9-11 ; Lc 12, 13-21)



Les textes de ce 18ème dimanche nous invitent à réfléchir sur les biens matériels. Ce sont des choses qui font partie de la réalité de l'existence humaine. Les richesses de la terre sont pour le bien de l'homme et tous les hommes doivent jouir et bénéficier des biens de la terre comme Dieu l'a voulu. Tout le monde en a besoin pour assurer leur quotidien. Et ce besoin est au cœur de la prière de notre Père que Jésus a enseigné dimanche dernier à ses disciples. « Donne nous le pain de chaque

jour ». La terre a de quoi pour que tout le monde puisse vivre décemment, mais l'égoïsme des hommes a déjoué le plan de Dieu. Il ne faut jamais oublier que la terre et ses richesses ont été créées par Dieu. Il nous les a confiées pour que nous les fassions fructifier au bénéfice de tous ses enfants.

Si dans l'évangile Jésus est un peu dur avec les deux frères qui lui ont demandé d'être l'arbitre de leur héritage, ce n'est pas parce que Jésus s'oppose aux biens matériels, mais la place que l'on donne à ces choses dans notre vie. Dans une de ses homélies, le pape François nous dit que "la cupidité est une idolâtrie." Il nous recommande de la combattre avec la capacité de partager, de donner et de se donner aux autres. Le gros problème des richesses ce n'est pas la richesse en soit, mais vouloir garder tout pour soi et rien pour les autres. En effet le confort matériel c'est bien, mais si notre vie n'est pas remplie d'amour pour partager, il manque l'essentiel.

Dans la première lecture nous trouvons cette phrase sous la plume du Sage : « Vanité des vanité, tout n'est que vanité ». Cela veut dire, toutes richesses accumulées sans le partage n'est que vanité. Il ne sert pas à grand-chose. Ne pas garder tout pour soi et rien pour les autres, c'est là, l'appel de Jésus par rapport aux biens matériels. Ce que Jésus dénonce dans cette affaire, c'est l'attachement aux richesses et la cupidité. Il veut que nous fassions un bon usage de ces biens que Dieu a mis à notre disposition dans la nature. Par ailleurs, Jésus nous dit qu'il est très difficile à un homme qui garde tout pour lui, qui ne partage pas d'entrer dans le Royaume des cieux. Derrière les richesses de la terre, Jésus veut nous faire comprendre qu'il y a une richesse encore plus grande. La clé de la porte du royaume c'est le partage. Pour Jésus ce sont des fous, ceux qui s'y laissent enfermer dans les biens matériels.



Parce que la vie de l'homme n'est pas fait que pour ce bas monde. C'est pour cela que saint Paul nous invite dans la deuxième lecture à nous débarrasser de tout désir mauvais pour rechercher les réalités d'en haut. Car, la finalité de la vie n'est pas sur la terre, elle chemine vers la rencontre avec le Seigneur. Pour Jésus, le seul bonheur qui dure, se trouve dans les actes de bienfaisance et de charité que nous posons pour le prochain, c'est ce qui peut nous rendre "riche en vue de Dieu".

Où l'Évangile et l'Évangile se rejoignent pour souligner que le but de la vie de l'homme est bien le bonheur. Les biens matériels donnent un bonheur temporel et provisoire. Le vrai bonheur ne se trouve pas dans l'accumulation de biens matériels mais bien dans la vie en Dieu et dans nos relations avec les autres hommes et femmes de ce temps. « Chaque fois que vous avez fait cela à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». Aimer Dieu et son prochain comme soi-même est la source de ce bonheur qui provient non de l'accumulation de biens matériels, mais bien de ce qui va enrichir notre vie en joie et en paix intérieure pour accéder au bonheur que Dieu veut pour tout le monde. Amen !!!



Jean Didereau DUGER, smm